

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE/SELON LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES ENTREPRISES MONÉGASQUES, PHILIPPE ORTELLI, L'UBÉRISATION DE L'ÉCONOMIE N'A PAS ENCORE TOUCHÉ MONACO. EN REVANCHE, LE PAYS DOIT SE PRÉPARER À UNE RÉVOLUTION INÉVITABLE: L'INFORMATISATION GRANDISSANTE DE L'ÉCONOMIE.

Informatisation de l'économie: « Tous les secteurs vont être transformés »

L'arrivée de nouveaux acteurs tels qu'Uber, ou encore Airbnb, bouleverse partout dans le monde l'économie traditionnelle. Quelle est votre analyse sur cette "ubérisation" de l'économie? L'"ubérisation" désigne la transformation d'un secteur d'activité par le développement de plateformes sur Internet, qui mettent en relation directe des entreprises

« L'ubérisation au sens strict n'a pas encore eu d'impact significatif sur l'économie monégasque [...] En revanche, l'informatisation de l'économie a déjà transformé notre pays. Et le mouvement va encore s'accélérer. »

et des clients. Elle provoque en effet un bouleversement important de l'économie. C'est le cas partout dans le monde. On le voit avec le conflit entre les taxis et les VTC, ou encore la crainte des grands groupes hôteliers face aux locations de particuliers. Il ne s'agit cependant que d'une des manifestations d'un mouvement de fond beaucoup plus important qui est celui de l'informatisation de la société.

C'est-à-dire ?

Nous l'avions annoncé en juillet dernier dans le billet éco de notre journal *Monaco Business News* "Demain sera logiciel": la valeur est transférée du matériel au logi-

ciel. Et tous les secteurs d'activité vont être transformés. Au-delà de ce que nous pouvons voir actuellement, le développement de l'intelligence artificielle provoquera une accélération exponentielle dont nous ne pouvons encore imaginer toutes les conséquences. Bien sûr, toute révolution économique comporte des risques mais est, en même temps, une source de nou-

velles opportunités, pour les entreprises comme pour les salariés et les consommateurs. C'est notre capacité à nous y adapter et à en profiter qui fera pencher la balance du côté positif ou négatif.

L'ubérisation de l'économie a-t-elle déjà pénétré la société, le marché monégasque ?

Non, l'ubérisation au sens strict n'a pas encore eu d'impact significatif sur l'économie monégasque, notamment parce que celle-ci est principalement tournée vers l'international, et qu'il n'y a pas beaucoup de services locaux à remplacer. En revanche, l'informatisation de l'économie

a, elle, déjà transformé notre pays. Et le mouvement va encore s'accélérer.

Des exemples concrets de cette informatisation de l'économie ?

Les prochaines ordonnances souveraines liées à l'économie numérique — attendues pour 2016 par les acteurs économiques — auront un effet majeur sur de nombreux métiers et permettront de basculer dans la phase active du numérique en principauté. Autre exemple: la prochaine mise en œuvre du télétravail, permise par le développement de l'informatique. Cela optimisera les espaces disponibles et augmentera le nombre d'emplois à Monaco.

Etes-vous favorable à cette transformation de l'économie ?

Il ne faut pas voir la transformation en cours comme un simple changement de modèle économique. Le dernier Forum économique mondial de Davos l'a bien compris en prenant comme thème "La 4^{ème} révolution industrielle" provoquée par le développement de l'intelligence artificielle. Toute notre société et notre mode de vie au quotidien vont être bouleversés. Et notre monde de demain sera très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Bien sûr, face à un mouvement d'une telle ampleur, la question n'est pas d'y être favorable ou non, mais de comment faire pour en bénéficier au mieux.



METAMORPHOSE/ « L'auteur de Ubérisation = économie déchirée ? prévoit que d'ici dix ans, 42 % à 47 % des emplois seront remplacés par des robots [...] À Monaco, il faudra accompagner juridiquement cette transformation. »

La Principauté est-elle prête selon vous ?

La principauté a de nombreux atouts pour en profiter. Et elle saura inventer de nouveaux produits et services. Pour cela, elle pourra compter sur ses entreprises qui ont déjà montré leur forte capacité d'adaptation et d'innovation, sur le haut niveau de compétence de ses salariés, sur son environnement juridique stable, et sur son modèle social libéral original qui est à la source de son succès. Et pour se développer dans ce monde nouveau, Monaco devra notamment poursuivre son évolution en tant que "centre d'intelligence".

Quel doit être le rôle de l'Etat dans cette économie ?

Les créations et innovations qui permettront aux sociétés de s'adapter au mieux à cette révolution ne viendront pas des Etats, mais des entreprises et des individus. L'essentiel est donc que les gouvernements

leur laissent la plus grande liberté possible afin qu'ils puissent inventer et développer leurs concepts. Dans ce cadre, les Etats doivent tenir leur rôle qui est d'assurer la liberté économique suffisante et un environnement juridique adapté qui ne freine pas les inévitables transformations. De nombreuses questions n'ont cependant pas encore de réponse.

Quelles questions ?

Au niveau de la transformation de l'emploi tout d'abord. En France, Bruno Teboul, l'auteur de *Ubérisation = économie déchirée ?* prévoit que d'ici dix ans, 42 % à

« C'est notre capacité à nous y adapter et à en profiter qui fera pencher la balance du côté positif ou négatif. »

47 % des emplois seront remplacés par des robots, et le député Pascal Terrasse a estimé qu'il n'y aura en 2030 plus que 20 % de salariés, contre 36 % actuellement. À Monaco, où l'emploi salarié est une composante majeure de la réussite économique, il faudra accompagner juridiquement cette transformation afin de ne pas mettre en péril le modèle qui a permis le succès du pays. Se pose également la question de la propriété des créations. L'exemple du Huffington Post, où les milliers de contributeurs bénévoles s'étaient révoltés face à la vente du journal pour plus de 300 millions de dollars sans qu'ils en bénéficient, montre qu'il faudra savoir inventer un modèle plus harmonieux. La FEDEM mène déjà des réflexions sur ces sujets et d'autres qui y sont liés. Et elle sera prête à proposer des orientations bénéfiques pour notre pays.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SABRINA BONARRIGO.